

# «Marla» ou la prostitution joyeuse

**Théâtre** Denis Maillefer donne la parole à une jeune escort girl qui aime et défend son métier. Elle se prénomme Marla, elle a 25 ans, elle existe.

## Mireille Descombes

Répétition de «Marla, portrait d'une femme joyeuse», à l'Arsenic. Dans les gradins, le metteur en scène Denis Maillefer et ses proches collaborateurs. Au fond de la scène, des panneaux blancs qui s'ordonnent en quinconce. Une jeune femme rousse, l'élégance sobre, talons hauts s'avance vers le public. L'œil malicieux, la bouche gourmande, elle se présente: «Bonsoir, je m'appelle Marla. J'ai 25 ans, je suis Française. Je vis à Paris mais je travaille surtout en Suisse. Je suis travailleuse du sexe, escort girl, prostituée, pute si vous voulez, putain. Je ne voudrais pas faire autre chose. J'aime ce travail. C'est un beau travail.»

Après cette prise de contact un peu abrupte, Marla - à travers la comédienne Magali Heu - nous raconte sa vie. Elle précise qu'elle est une privilégiée car elle a pu choisir ce métier et ne travaille pas dans la rue. Elle explique sa façon de sélectionner les clients, donne ses tarifs, quelques trucs techniques, notamment pour le choix et l'usage des capotes. Elle parle de son rapport au corps, au sien, à celui des autres. Elle exprime sa satisfaction d'offrir à ceux qui viennent la voir «quelque chose que personne d'autre ne peut offrir» et d'avoir, grâce à son métier, «accès à une vulnérabilité unique». Elle évoque aussi ses débuts, dans un bar américain à Grenoble, alors qu'elle était étudiante à Sciences-po et travaillait sur le thème de la prostitution estudiantine. «Regardez-moi», répète-t-elle avec fierté et malice tout au long de son récit. Un leitmotiv qui résonne parfois comme un appel suggérant l'existence d'une possible et secrète fêlure.

## Un personnage réel

Réalité? Fiction? Au théâtre, il faut toujours se méfier. Cette fois-ci, toutefois, vous pouvez faire confiance au metteur en scène Denis Maillefer. Marla existe, il l'a rencontrée après avoir découvert son existence par le biais d'un article paru dans *Next/Libération* et d'une émission sur France Inter. L'histoire d'une prostituée heureuse de faire ce métier et qui publiquement l'affirme? Un



thème rêvé pour ce passionné de récits intimes, d'autofictions et de vies singulières.

Denis Maillefer a réalisé plusieurs interviews avec la jeune escort girl. Il s'est ensuite accordé une certaine liberté au moment d'écrire. «En gros, je suis resté fidèle à ce qu'elle m'a dit, explique-t-il. Elle a d'ailleurs relu le texte. Bien sûr, il y a des choses qui viennent de moi, qui sont, au sens théâtral, clairement fantasmées. Certains passages sont plus écrits que d'autres. Il est aussi ar-

**Denis Maillefer et l'interprète de sa pièce, la comédienne Magali Heu.**

Photos: Laurent Crottet

rivé, quand ses formules me plaisaient, que je les utilise telles quelles. Par exemple, c'est elle et non moi qui dit: «Je performe Marla.» De là à établir un parallèle symbolique entre le métier d'acteur, soumis au désir de l'autre, et le plus vieux métier du monde, il y a un pas qu'on ne peut s'empêcher de faire.

## Une femme libre

«Plus que la prostitution, c'est Marla elle-même qui m'a fasciné, précise Denis Maille-



**«Le thème fondamental de ce monologue, c'est le corps. Ce qu'on en fait, comment on le voit, comment on en parle»**

**Denis Maillefer,**  
metteur en scène

fer. Une femme que je trouve étonnante, incroyablement libre. Le portrait que j'en fais est donc complètement subjectif. Dans la pièce, elle parle bien sûr de son métier, mais pas seulement. Le thème fondamental de ce monologue, c'est le corps. Ce qu'on en fait, comment on le voit, comment on en parle. Il y est aussi question du rapport aux autres, aux sentiments, à l'amour. Au besoin de constamment se repositionner par rapport à sa propre intimité. Bref, des questions qui, avec la mort, sont au cœur même du théâtre, et depuis toujours.»

Après «In Love with Federer» et «Seule la mer» d'après Amos Oz, Denis Maillefer nous propose avec «Marla, portrait d'une femme joyeuse» un texte subtil et complexe, parfois cru, émouvant par instants, souvent drôle. Position machiste, réductrice et confortable sur la prostitution? Refus de voir les larmes derrière le sourire? On imagine les commentaires que peut susciter une telle pièce. Avant de juger, il faut toutefois la voir. Le débat, ensuite, s'annonce passionnant. ●



## A voir

«Marla, portrait d'une femme joyeuse». Texte: Denis Maillefer et Marla. Mise en scène: Denis Maillefer. Avec Magali Heu. Lausanne. Arsenic. Du 28 janvier au 7 février. Puis en tournée à Fribourg, Paris, Yverdon-les-Bains et Sierre.